

Les réfugiés réinstallés, parrainés privés et publics, dont la PLOP est l'anglais : trajectoires, accueil, intégration et bilinguisme à Montréal



UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

Michèle Vatz Laaroussi, Université de Sherbrooke

En collaboration avec Claude Charpentier, Bishop's University, Jade Fauteux, Stéfanie Fournier, Zahia Agsous, Javorka Sarenac, Shannon Lemay et Chedly Belkhodja, Université Concordia



Une présentation pour...

- Donner un premier portrait des organismes qui interviennent auprès des réfugiés réinstallés PLOP anglais à Montréal
- Exposer quelques parcours de migration-intégration de réfugié-e-s réinstallé-e-s et qui parlent anglais à leur arrivée à Montréal.
- Réfléchir sur leur trajectoire langagière et sur leurs réseaux.
- Donner les résultats préliminaires sur les variables qui ont une influence sur ces trajectoires tant du côté des réfugiés que du côté de la collectivité d'accueil, à Sherbrooke et à Montréal.
- Identifier les grands axes de différence entre Sherbrooke et Montréal pour l'accueil et l'intégration de ces réfugiés dont la PLOP au Québec est l'anglais.

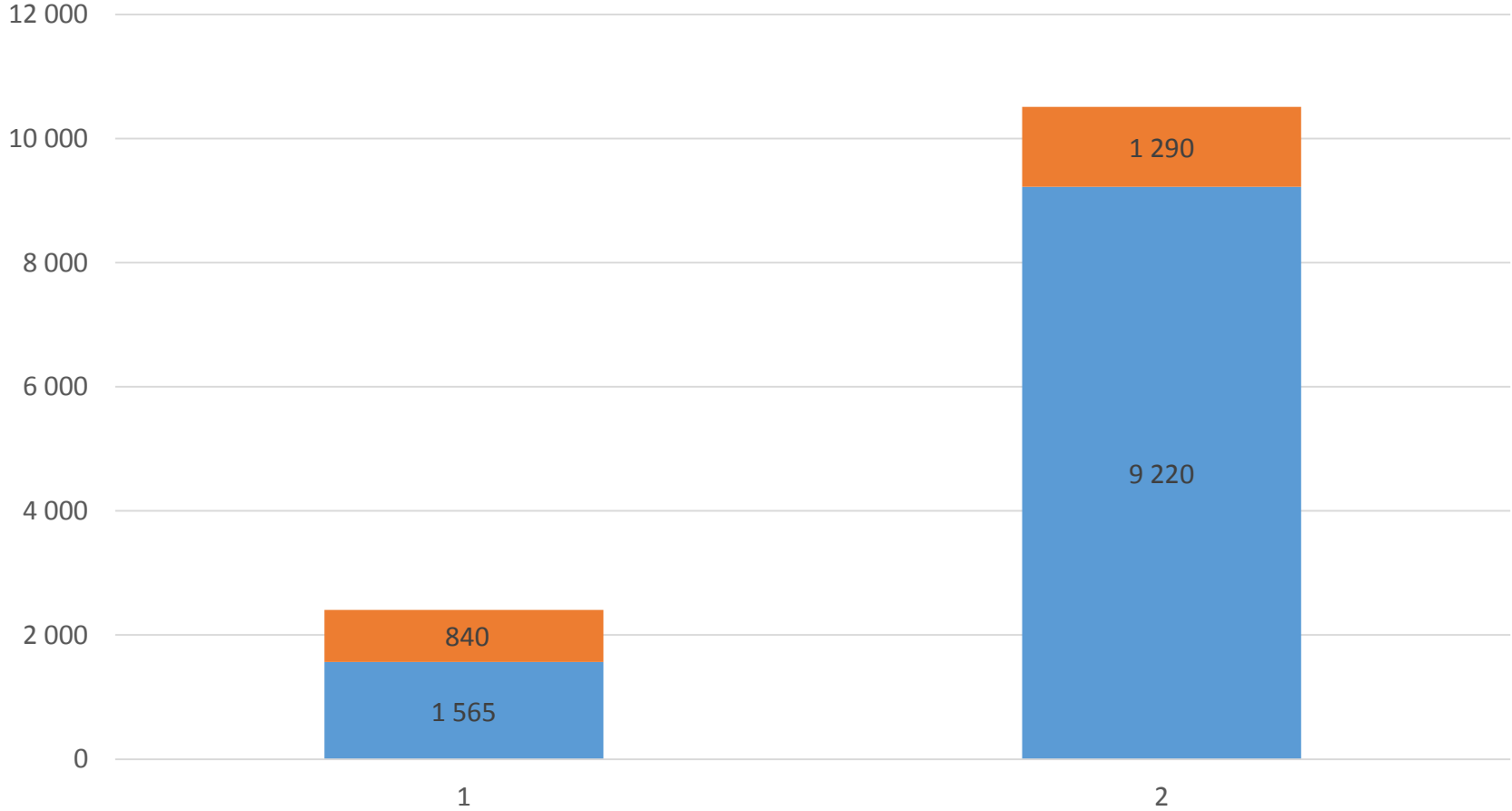


Échantillon

Total entrevues (10 novembre 2017)	Organismes	Réfugié-e-s	Total
Montréal	13	18	31
Sherbrooke	19 (14 organismes)	24	43
Total	32	42	74

Entrevues Montréal	Syrie	Afghanistan	Irak	Haïti	Honduras	Total
Réfugiés parrainages privés	9	1	2			12
Réfugiés autre statut				1	1	2
Réfugiés publics		2	2			4
Total	9	3	4	1	1	18

Réfugiés réinstallés à Sherbrooke et Montréal 2015-2017



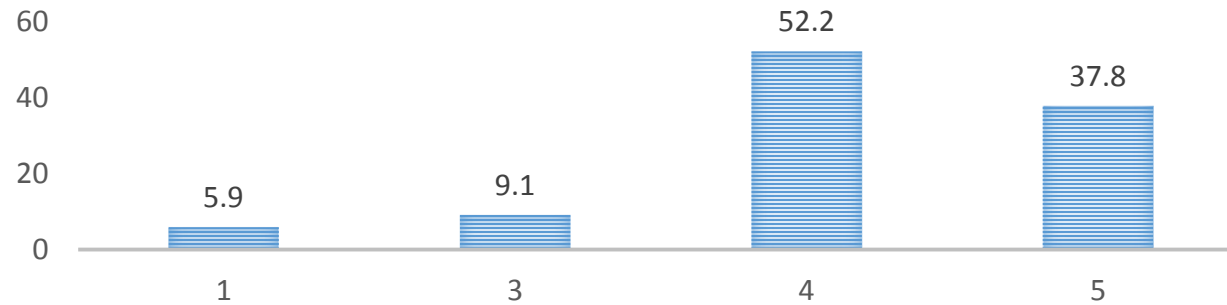
Bleu: Montréal

Rouge: Sherbrooke

1 Réfugiés publics

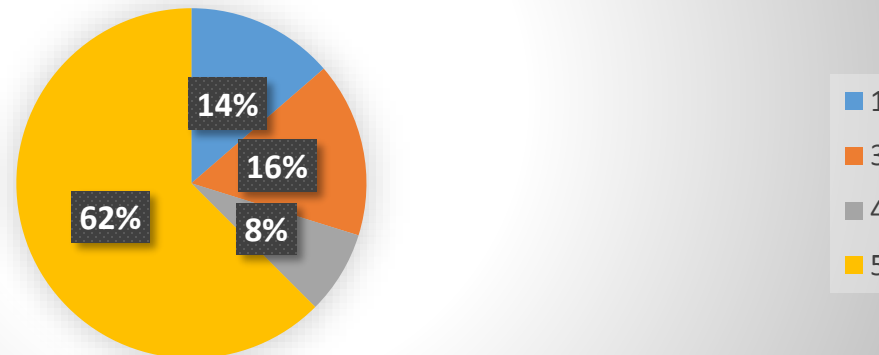
2 Réfugiés privés

CONNAISSANCE DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS RÉFUGIÉS PRIVÉS 2012-2016



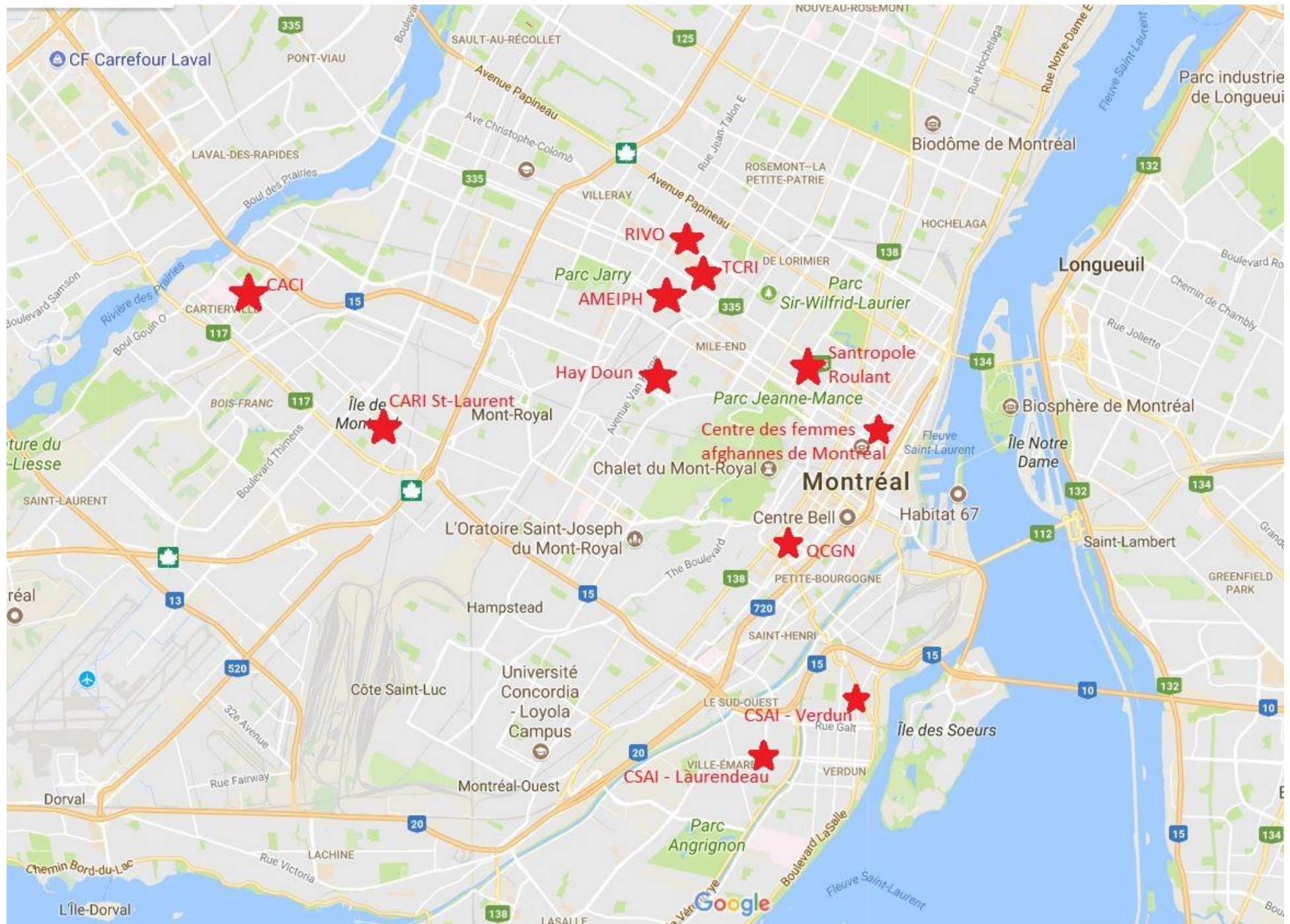
1 et 3: français
4: anglais
5: ni l'un ni l'autre

Connaissance du français et de l'anglais réfugiés publics 2012-2016



Organismes rencontrés à Montréal

RIVO (Réseau d'intervention auprès des personnes ayant subi la violence organisée)
CACI
CSAI - Verdun
AMEIPH (association pour les personnes immigrantes en situation de handicap et leur famille)
Santropole roulant (popote roulante et aide alimentaire)
Centre des femmes afghanes de Montréal
TCRI - Responsable dossier accueil réfugiés syriens
CSAI - Laurendeau
CLAM - Parc-extension
Hay Doun (groupe parrain église arménienne)
CARI - St-Laurent
Université Concordia
Quebec Community Group Network



CACI

RIVO

AMEIPH

TCRI

Hay Doun

Santropole

Roulant

Île de Mont-CARI St-Laurent

Centre des femmes afghannes de Montréal

QCGN

CSAI - Verdun

CSAI - Laurendeau

Organismes et communauté anglophone à Montréal

- À Montréal, la population Anglophone est concentrée sur : NDG-VERDUN OUEST-WESTMOUNT—POINTE ST CHARLES
- Très nombreux groupes et organismes anglophones (environ 300) qui n'ont pas ou peu de financement. Bénévolat très important.
- Communication entre organismes communauté anglophone mais en ce qui concerne les immigrants et réfugiés, peu de ponts entre la communauté anglophone et francophone.

Contexte de l'accueil: les organismes à Montréal

- Plusieurs groupes de parrainage privés ethniques et-ou religieux (dont Hay Doun)
- Plusieurs organismes d'accueil et d'intégration financés par le MIDI (CACI, CARI)
- Un seul s'adresse spécifiquement aux réfugiés publics (CSAI)
- Plurilinguisme dans les organismes, nombreux employés de différentes origines, très nombreux bénévoles de différentes origines.
- À Montréal, la grande majorité des organisations offrent facilement leurs services en anglais et on mentionne souvent que les gens sont très aidants et compréhensifs.
- Les employés parlent plusieurs langues et souvent la langue maternelle de la clientèle d'où le peu de recours aux interprètes. Si besoin d'interprète, on fait appel à un partenaire tel PRAIDA qui prend en charge l'aspect financier (ex: CSAI-Verdun).
- Organismes de la communauté anglophone pour éducation et formation
- Nombreux organismes ethniques: Centre des femmes afghanes, Centre des femmes d'Asie du sud est, comité d'accueil des syriens etc. Certains anglophones, faibles financements
- Les organismes anglophones, francophones et spécifiques à l'accueil-installation des réfugiés sont distribués sur tout le territoire de la Ville de Montréal.

Plus précisément, en ce qui concerne le parrainage privé à Montréal...

- 3 grands groupes font des parrainages privés depuis plus de 30 ans : Action réfugiés Montréal, l'archevêché de Montréal et les Jésuites.
- Explosion des parrainages privés avec l'arrivée des Syriens, vague de sensibilisation, les personnes et les organisations veulent faire leur part.
- Dans les dernières 3-4 ans, ce sont près de **80 groupes qui sont devenu des groupes parrains, dont des églises et des groupes religieux.**
- Tous n'avaient pas la même expérience dans le parrainage et il y a dû y avoir une période d'ajustement.
- *Les groupes de parrains n'étaient pas encouragés par le gouvernement au début à aller vers les organismes d'accueil et d'intégration pour les aider dans leur rôle de parrain. Le gouvernement a changé de cap en 2016 et a encouragé les parrains à avoir recours aux services des organismes communautaires (forme de collaboration nouvelle)*
- Plusieurs groupes fonctionnent quasi uniquement avec du bénévolat.
- Les plus grands groupes parrains ont quelques intervenants salariés et un grand nombre de bénévoles (80 pour Hay Doun par exemple).

Le regard des organismes sur l'installation des réfugiés selon la PLOP...

- Pour les organismes, il est important que les réfugiés puissent communiquer en français même s'ils ne maîtrisent pas la langue en tant que telle et qu'on peut vivre et travailler à Montréal, uniquement en anglais. Comprendre et parler le français peut réduire le facteur anxigène du réfugié.
- On note un processus de stigmatisation sans lien avec la langue. Ainsi la recherche d'un emploi et d'un logement peut être difficile et compliquée pour un réfugié et encore plus s'il est noir et /ou s'il a un nom à consonance arabe, par exemple.
- *Connaitre l'anglais à l'arrivée est définitivement un avantage plus qu'un inconvénient par rapport aux allophones parce que ça facilite les contacts, la compréhension, la capacité à aller chercher des informations nécessaires, l'autonomie en général.*
- *Par contre, certains peuvent penser que c'est suffisant de parler anglais pour vivre au Qc, c'est là que ça devient peut-être un désavantage parce c'est un piège qui va rendre leur intégration plus laborieuse par la suite.*
- On mentionne souvent *qu'il faut tout réapprendre en arrivant au Canada et l'anglais aide définitivement à faciliter ce « réapprentissage » culturel.*
- *Plusieurs personnes ont l'impression que le Québec est bilingue et que les 2 langues se parlent également, ils pensent qu'ils vont être ok avec l'anglais, mais ils sont pour la plupart un peu déçus quand ils constatent qu'il faut vraiment bien apprendre le français avant de pouvoir trouver un emploi. C'est l'entrée en emploi qui marque la nécessité de bien connaître le français.*
- Si toutes les démarches (peaufiner l'anglais, apprendre le français et refaire jusqu'à 3 ans de cours pour des équivalences) se prolongent trop certaines personnes sont tentées de voir comment elles peuvent faire pour accélérer le processus et vont regarder vers d'autres provinces.

Réfugiés	Montréal (17)
Privés	12
Publics	4
Autres	1
Pays d'origine	
Syrie	9
Irak	4
Afghanistan	3
Autres	1
Âge à l'arrivée	
18-25	4
25-35	8
35-50	5
Durée de vie au Québec	
moins de un an	7
de un à 3 ans	6
de 3 à 5 ans	2
plus de 5 ans	2
Situation familiale à l'arrivée	
Célibataire isolé	4
adulte avec ses parents-frères et sœurs,	5
parent d'une famille	8

Profession avant le départ	
cadre-universitaire chef d'entreprise	5
professionnel, enseignant-e	7
Au foyer	1
Autre- étudiante	4
Niveau d'éducation à l'arrivée	
Universitaire	17
Transit durant la migration	
Un ou plusieurs pays	16
Sans transit	1
Sexe répondant-e-s	
Hommes	5
Femmes	12

Quelques trajectoires

- Montréal



Une femme syrienne... à Montréal, parrainage privé famille

	Avant le départ	2011	2012	2014	2015	2016	2017
Événements	<ul style="list-style-type: none"> * Nait et grandit à Alep en Syrie * Étudie la traduction * Travaille comme enseignante d'anglais 	<ul style="list-style-type: none"> * Début de la situation difficile en Syrie * Veut quitter pour aller faire une maîtrise en traduction à Dubaï, mais n'obtient pas le visa * Cherche d'autres options pour quitter 	<ul style="list-style-type: none"> * S'inscrit dans un certificat d'anglais langue seconde en Turquie * L'école où elle travaillait en Syrie est bombardée * Trouve un emploi dans une école en Turquie 	<ul style="list-style-type: none"> * Début des démarches avec l'immigration canadienne 	<ul style="list-style-type: none"> * Entrevues de sélection pour son frère, la famille de son frère et ses parents qui sont à Dubaï. Ils obtiennent leur certificat de sélection rapidement * Emploi dans une école au Liban * Octobre : Monte son dossier seule (Liban), vérifié par conseiller en immigration * Décembre : Entrevue et examens médicaux 	<ul style="list-style-type: none"> * Arrivée au Canada en janvier, un mois avant le reste de la famille qui vient de Dubaï * Habite chez ses cousins à Ville St-Laurent * Travail comme interprète pour la Croix-Rouge à l'aéroport * Fait quelques entrevues à la télévision et à la radio * Déménage sur le plateau * Travail au CARI * Pense partir à Toronto à la fin de son contrat 	<ul style="list-style-type: none"> * Rencontre un conjoint anglo-montréalais * Fait le choix de rester au Québec * Voudrait prendre des cours de français pour améliorer ses possibilités d'emploi
Acteurs clé			<ul style="list-style-type: none"> * Personnes-contacts qui aident à trouver un emploi en Turquie 	<ul style="list-style-type: none"> * Tante paternelle qui vit au Québec depuis 25 ans * Tante maternelle aussi établie au Québec * Consultant en immigration 	<ul style="list-style-type: none"> * ION (organisation au Liban qui accompagne durant les démarches) * Conseiller en immigration au Québec * Parrainage privé par oncle et cousin 	<ul style="list-style-type: none"> * Tantes, cousin-es * Emplois : Croix-Rouge et CARI * Ressources : CACI, Emploi-Qc * Médias 	<ul style="list-style-type: none"> * CARI * Famille * Conjoint
Langue utilisée	<ul style="list-style-type: none"> * S'exprime principalement en arabe et en anglais, mais connaît quelques bases en français 	<ul style="list-style-type: none"> * Anglais et Arabe 	<ul style="list-style-type: none"> * Anglais et Arabe 	<ul style="list-style-type: none"> * Arabe et Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> * Échanges avec le conseiller : anglais, arabe et un peu de français * ION : arabe * Entrevue : anglais 	<ul style="list-style-type: none"> * Croix-Rouge : arabe et français de base * CARI: français * Famille : anglais * CACI : arabe * Emploi-Qc : anglais et français * Médias : Anglais 	<ul style="list-style-type: none"> * Conjoint et famille : anglais * CARI: français

« Ma cousine qui est née ici s'identifie comme anglophone et mes cousins ont tous étudiés en anglais. Moi je ne pensais pas au côté français et quand je suis arrivée, j'étais prête à quitter Montréal pour aller à Toronto parce que je voulais vivre en anglais »

« Le fait que je parlais anglais et que j'avais des petites notions de français, ça impliquait pour plusieurs que je n'avais pas nécessairement besoin d'aide, mais c'est pas vrai, c'est toute une autre réalité ici »

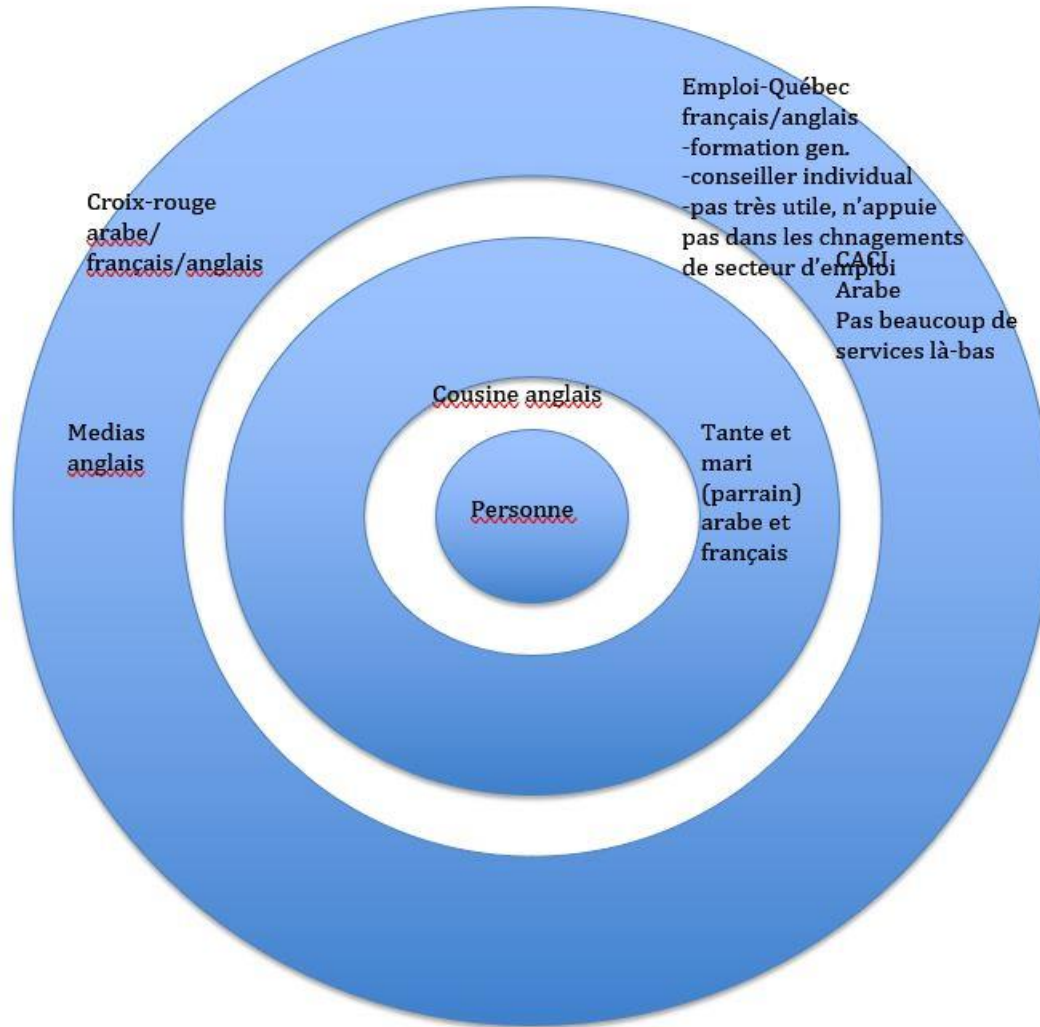
« Je suis pour l'apprentissage du français, mais si le monsieur a trois enfants et qu'il doit trouver du travail... Je comprends l'importance de faire reconnaître le français au Québec, mais je trouve qu'avec le travail, c'est différent. Il s'agit de pouvoir nourrir sa famille et il faut aussi pouvoir faire la différence entre les immigrants et les réfugiés »

« La raison pour laquelle j'aurais quitté, aurait été pour une perspective de vie familiale, maintenant que j'ai rencontré quelqu'un. Sa famille et ma famille sont ici, donc il n'y a pas de raison. Pour le moment, je n'ai pas l'envie ou le besoin de partir »

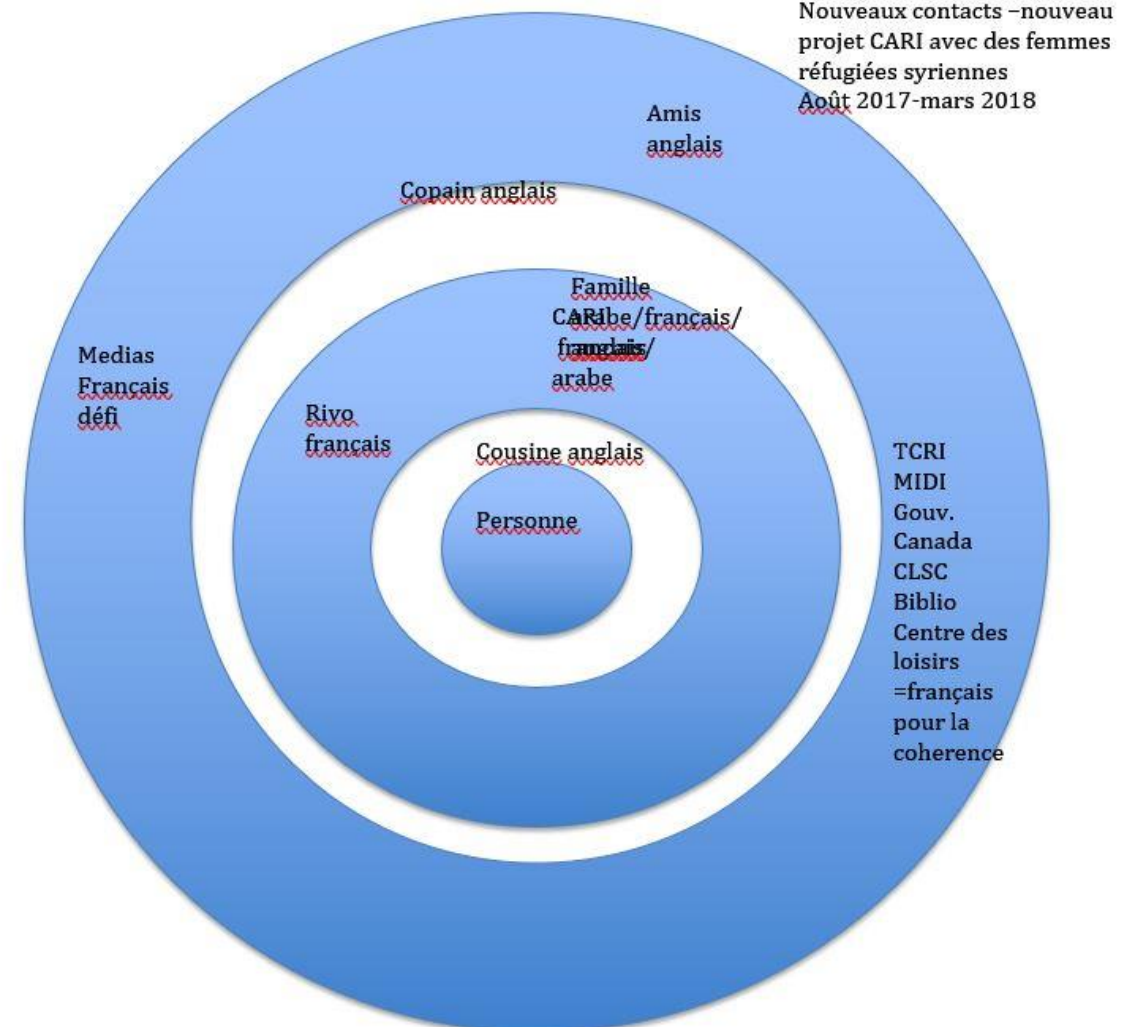
Réfugiée privée Montréal - 18 mois

Rester à Montréal avec
conjoint anglophone

ARRIVAL NETWORKS MAPPING



TODAY NETWORKS MAPPING

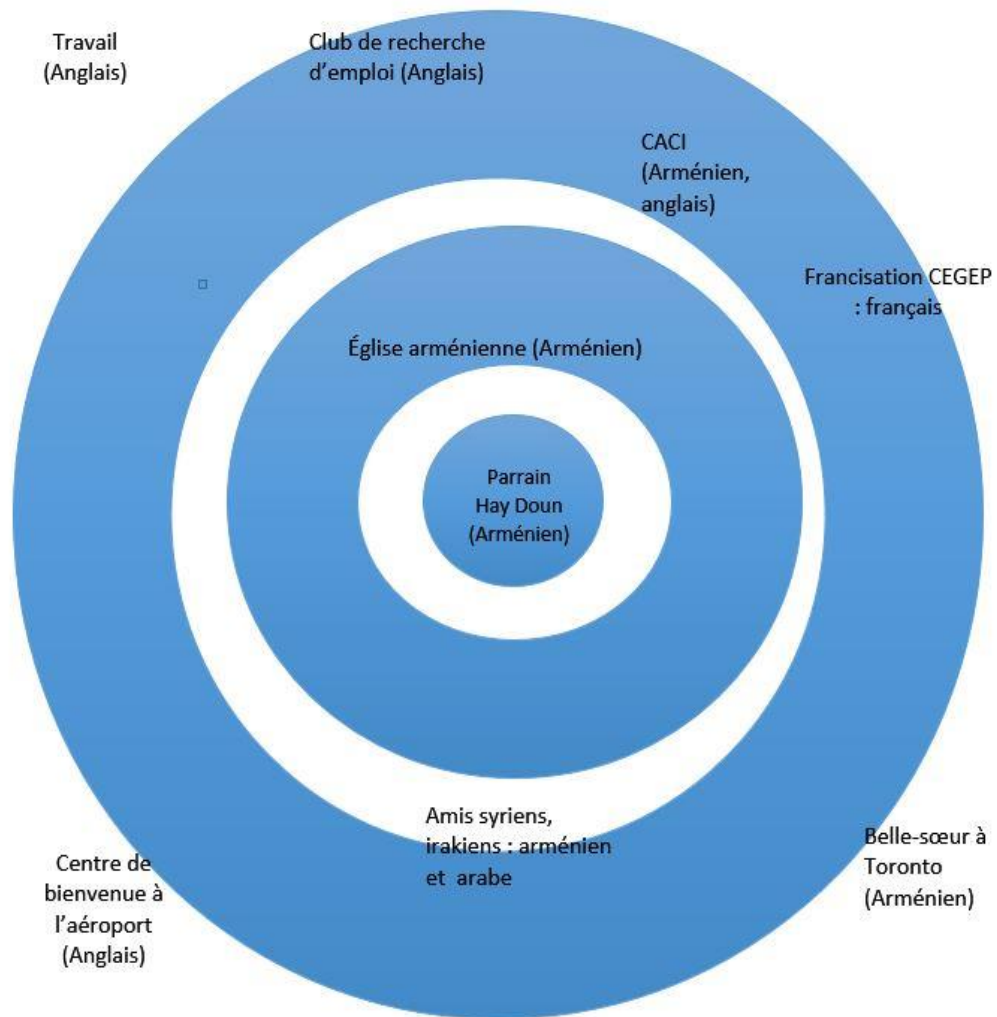


Famille réfugiée privée avec Hay Doun, Montréal

Year	2014	2015	2016
Events/ Steps	<ul style="list-style-type: none"> * Départ de Syrie pour le Liban avec belle-mère, mari et fils et belle-sœur. 	<ul style="list-style-type: none"> * Dépôt de la demande * Entrevue Ambassade à Beyrouth Tests médicaux Liban 	<ul style="list-style-type: none"> *Obtention Visa Fév. 22 Fév. Arrivée au QC * Francisation * Emploi * Déc.: accouchement 2017 : Congé de maternité.
Key actors and organizations	<ul style="list-style-type: none"> * Tante Église arménienne Hay Doun 	<ul style="list-style-type: none"> * Ambassade * Parrain + Église Hay Doun 	<ul style="list-style-type: none"> * Centre de bienvenue à l'aéroport Parrain * HayDoun + Église arménienne * CACI * Employeur
English-French speaking	<ul style="list-style-type: none"> * Contacts avec l'ambassade, en anglais * Parrain en arménien 	<ul style="list-style-type: none"> * Parrain et Hay Doun en arménien 	<ul style="list-style-type: none"> * Centre de Bienvenue en anglais. Parrain et ami syrien en Arménien/Arabe Employeur Anglais * Commerces Anglais * Francisation- Français

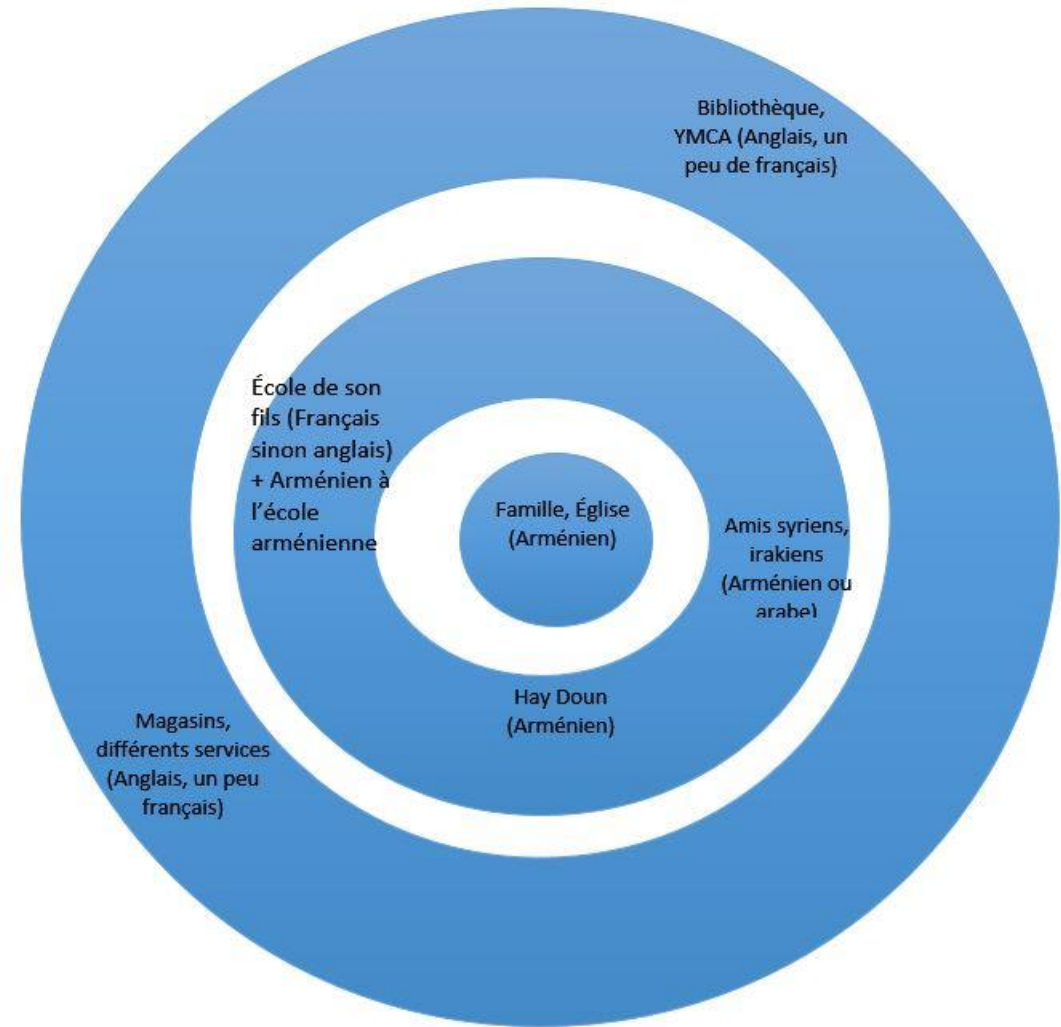
Un accompagnement très chaleureux en langue d'origine

ARRIVAL NETWORKS MAPPING



TODAY NETWORKS MAPPING

Après 1 année et demie à Montréal



En Syrie, j'étais professeure d'anglais.

A Hay Doun, on parle arménien. Dehors, je n'ai pas besoin d'interprète car je connais l'anglais. C'est pareil pour mon mari car il parle anglais.

Hay Doun a fait beaucoup de choses pour nous aider. Ils nous ont donné des sessions d'informations sur les services à MTL. : banque, services de santé, les différentes démarches...

Ici, même si on doit démarrer de zéro, nous avons de l'espoir et cela se fait étape par étape...

Je me suis fait beaucoup d'amis. Au CEGEP, en francisation, j'ai créé quelques liens avec de nouveaux amis d'Irak, et de Syrie... mais la majorité d'entre eux sont syriens. Au travail également, tous sont immigrants: maghrébins et africains.

On n'a pas d'inquiétude si on compare à ce que nous avons vécu avant de venir ici. Ici, nous nous sentons bienvenus.

Je fréquente le YMCA, pour le sport. Avec mon fils, je vais à la bibliothèque : j'aime beaucoup la lecture.

J'accompagne mon fils à l'aide aux devoirs donnée à la bibliothèque Bordeaux Cartier Ville.

Je me sens plus proche ma communauté d'origine, c'est elle que je côtoie le plus.

Nous allons régulièrement à l'église.

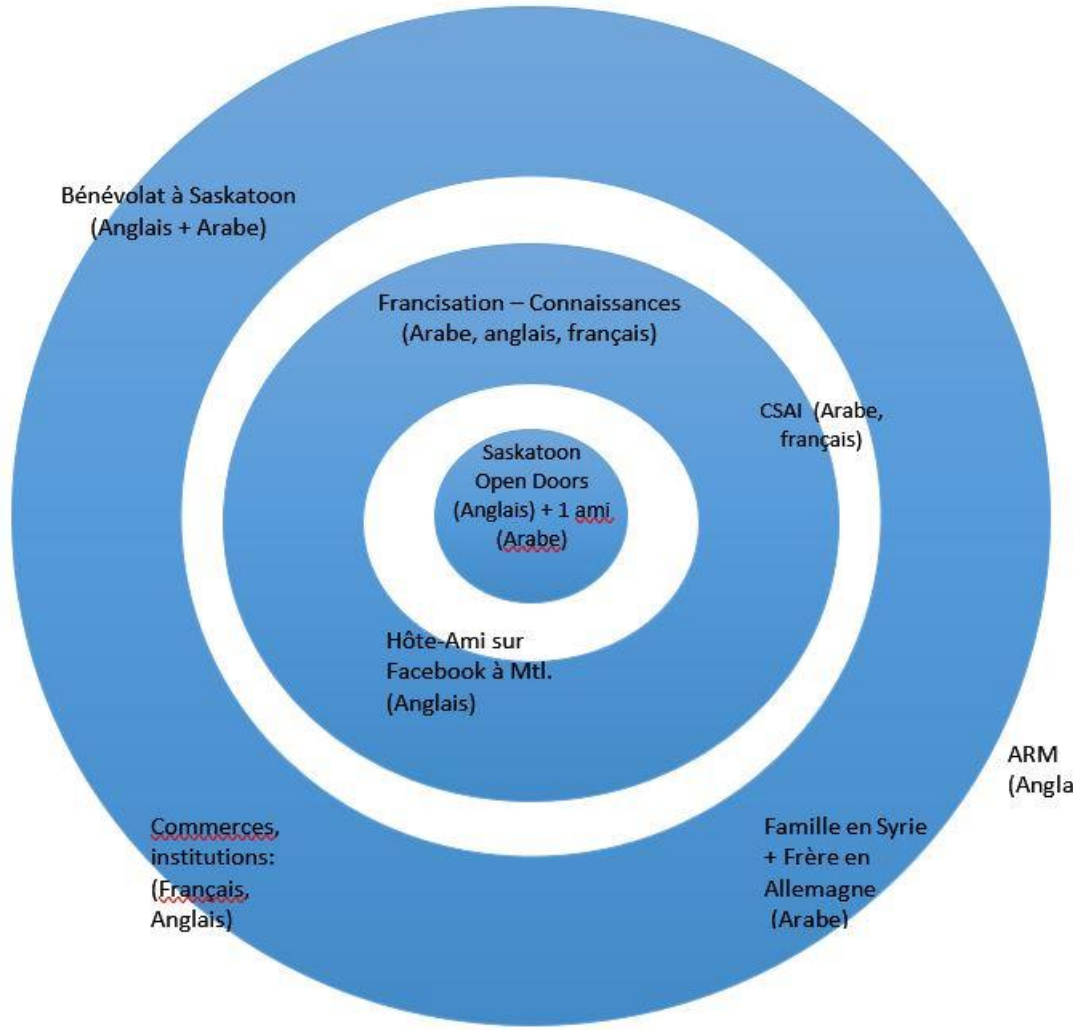
Je souhaite reprendre les études mais cela va passer par le processus de reconnaissance de mon parcours.

J'aime parler le français même si je ne me sens pas encore très à l'aise. J'utilise le français quand vient l'heure d'aider mon fils, à faire ses devoirs.

Un réfugié public Saskatoon- Montréal

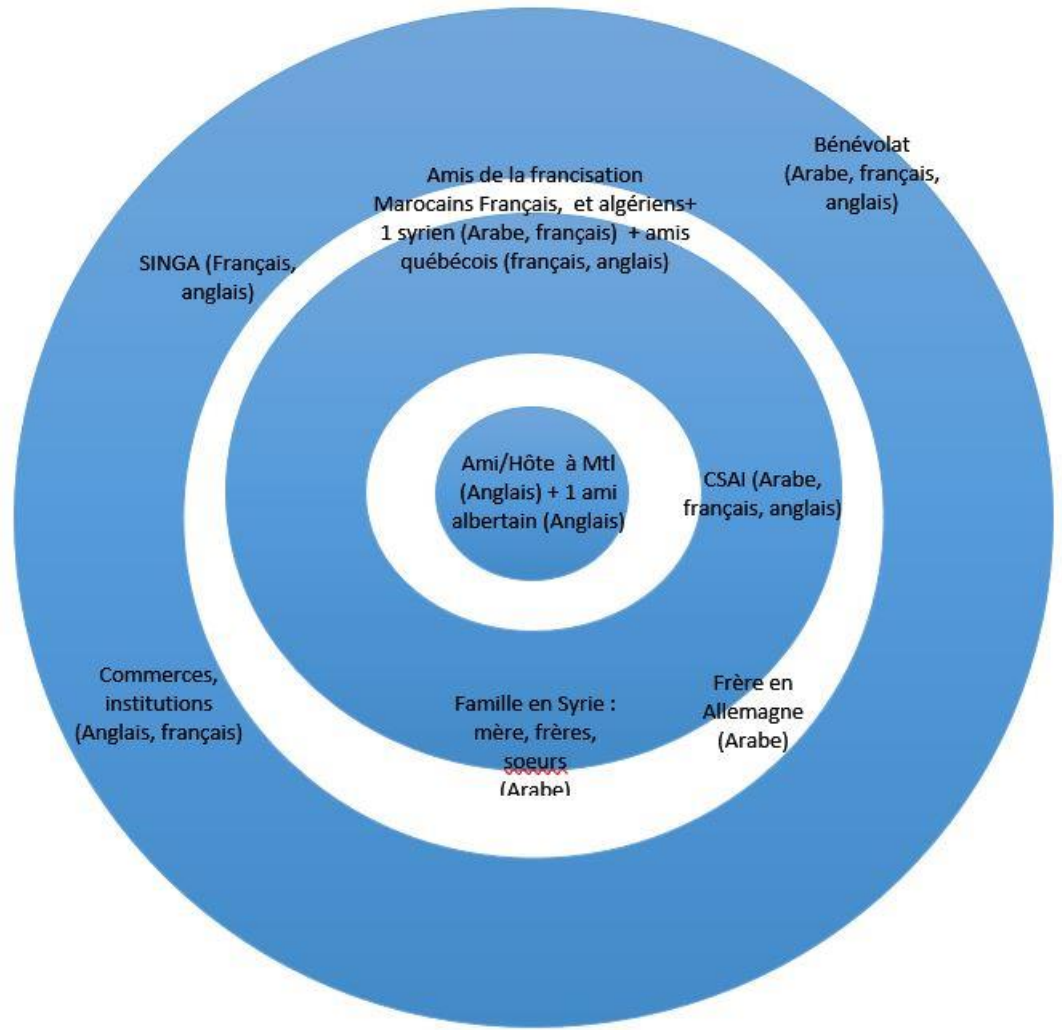
Year	2013-2015	2016	2017
Events/ Steps	<ul style="list-style-type: none"> *2013- Départ de Syrie vers l'Égypte via le Liban (1 mois) * Prof d'anglais * Fin 2013 : Inscription à U.N comme réfugié. *2015- Entrevue à l'Ambassade, au Caire. *RDV médicaux * Session information sur Canada pour réfugiés - Déc 2015 Visa 	<ul style="list-style-type: none"> *11 février Arrivée à Saskatoon. Reçu par Open Doors Society *Hôtel * Bénévolat * 11 mars : arrivée à Mtl. Accueilli par un ami connu via Facebook. *CSAI : démarches : logement + RAMQ + inscription francisation. *Fin mai : début francisation- 	<ul style="list-style-type: none"> * Poursuit la Francisation : UQAM * Évaluation comparative au MIDI via CSAI * Bénévolat
Key actors and organizations	<ul style="list-style-type: none"> * Employeur * Nations Unies * Ambassade * Famille 	<ul style="list-style-type: none"> * Open Doors Society ** OIM- Aéroports Saskatoon puis Montréal * Amis Mtl + Saskatoon * CSAI * CEGEP de Rosemont * Famille en Syrie+ frère en Allemagne 	<ul style="list-style-type: none"> * UQAM * CSAI * Amis * Famille *SINGA
English-French speaking	<ul style="list-style-type: none"> * Ambassade : anglais * Nations Unies : arabe * Employeur : anglais. * Famille : arabe 	<ul style="list-style-type: none"> * Open Doors Society : anglais * OIM : anglais * CSAI : arabe * Amis : anglais + arabe. * CEGEP : français * Famille : Arabe 	<ul style="list-style-type: none"> * UQAM- francisation * CSAI : arabe+Français * SINGA : français-anglais * Famille : arabe * Bénévolat : anglais, français, arabe.

ARRIVAL NETWORKS MAPPING



TODAY NETWORKS MAPPING

Après environ une année et demie à Montréal



S'installer, se désinstaller : Syrie, Liban –Égypte puis Toronto, Saskatoon puis Montréal : c'était vraiment fatiguant, épuisant!

Je communiquais en anglais.

Pour aller à Mtl, il fallait que je trouve quelqu'un qui m'accueille. J'ai utilisé les réseaux sociaux. Un canadien anglophone a répondu via Facebook et a proposé de m'accueillir et m'a dit : "Tu es le bienvenu". On s'est parlé au tél. et on a sympathisé.

Lorsqu'on me disait : alors tu es syrien réfugié : J'avais juste envie de dire oui, je suis comme vous, en santé! En fait, je comprends, Ils sont fiers de nous aider. L'attitude des gens d'ici m'a aidé.

Mon implication, le bénévolat m'ont aidé à me sentir à l'aise, confortable surtout depuis 3 mois, depuis que je participe à différentes activités : je le fais pour aider et également pour ne pas broyer du noir et rester seul.

Ma motivation, ma détermination m'encouragent à aller de l'avant même si je fais des erreurs. Plus l'aide de mes amis. Si j'ai besoin d'aide, je n'hésite pas à demander.

À moyen terme, je reste à Mtl. jusqu'à ce que je trouve un emploi. J'aime Mtl. Je suis fasciné par la beauté de Mtl.

Les enjeux communs à Montréal et à Sherbrooke

- L'emploi
- La reconnaissance des diplômes
- L'apprentissage de la langue française
- La nécessité de bien maîtriser l'anglais tout comme le français
- La nécessité de revenus pour la famille et rembourser les dettes
- Le temps: manque de temps
- Les conditions de la francisation
- Les réseaux ethniques, religieux

Des trajectoires typiques

Langue-emploi-famille-institutions-communautés

- On commence la francisation
- On l'interrompt parce que trop intensif
- On prend un emploi non qualifié
- On fait des cours d'anglais pour mieux le maîtriser
- On retourne aux études en anglais vers des formations de courte durée impliquant une déqualification mais la possibilité d'avoir un emploi qualifié.
- On remet l'apprentissage du français à plus tard
- On veut rester à Montréal ou Sherbrooke et on sait qu'on aura besoin des deux langues
- Les enfants s'intègrent plutôt bien à l'école et maîtrisent bien le français créant un nouveau lien pour leurs parents
- On envisage de partir là où il y aura un emploi et là où il y a de la famille, un réseau ethnique ou religieux soutenant.

Les variables: en rouge, les réfugiés, en bleu, les collectivités d'accueil

- Parrainage privé/parrainage public
- L'âge
- La situation familiale: famille avec enfants, jeunes adultes avec parents et frères et sœurs, couples, célibataires, étudiants
- Le degré d'éducation au pays d'origine
- Les pays de transit-camps et la durée du voyage
- Monolinguisme ou plurilinguisme au pays d'origine
- Organismes d'accueil anglo/franco
- Organismes de santé, d'éducation et sociaux anglo/franco
- Ouverture et flexibilité des cours de français/anglais
- Bassin d'emploi anglo/franco/bilingue
- Plurilinguisme dans les organismes et dans les deux communautés
- Présence de communauté ethnique et religieuse
- Présence et représentation des communautés-anglo et franco
- Collaborations entre les communautés anglo et franco
- Circulation information entre organismes anglo et franco
- Image et dynamique de la ville d'accueil: bilingue, multiethnique, francophone...

Les conditions du succès

- **Des réseaux qui s'élargissent et se diversifient... = ponts entre les communautés**
- Si et seulement si réfugié-e-s....
- Plus jeunes
- Plus scolarisés
- Moins de charges de famille
- Plus entourés (parrainage privé collectif par université ou groupes religieux)
- Plus soutenus par la communauté anglophone en lien avec la communauté d'origine
- Bénéficiant des avantages des deux communautés
- Implication-bénévolat
- Insertion socio-professionnelle

Sherbrooke versus Montréal

- Le pont entre les communautés semble plus facile à Sherbrooke qu'à Montréal pour les réfugiés
- Montréal: possibilité de rester dans les réseaux ethniques et-ou anglophones
- Sherbrooke: nécessité d'élargir avec les réseaux francophones. Le Français est indispensable
- Montréal : les organismes anglophones n'ont pas de préoccupation de rétention donc peu de préoccupation en ce qui concerne les réfugiés. Ces derniers réfèrent plus aux organismes liés à leur situation.
- Sherbrooke : les organismes anglophones ont une préoccupation de survie de leur communauté et donc de rétention des immigrants et réfugiés. De ce fait ils s'intéressent aux réfugiés et mettent en œuvre des stratégies pour leur offrir des services et les accueillir-intégrer dans la communauté anglophone mais aussi dans la collectivité locale.
- Montréal-Sherbrooke: importance de la qualité de vie et sentiment d'appartenance à la ville

Par contre...

- Communauté anglophone moins reconnue à Sherbrooke
- Bilinguisme moins valorisé à Sherbrooke
- Frilosité de la communauté francophone et des organismes quant aux organismes de la communauté anglophone
- Frilosité de la communauté francophone à utiliser l'anglais avec les réfugiés PLOP anglais
- Forme de fermeture vis-à-vis de ces réfugiés dans certains organismes et pour certains citoyens de la communauté francophone